

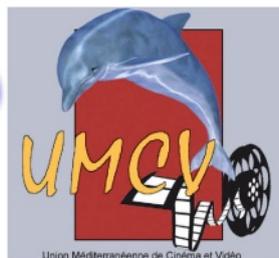
# ATOOUT - SUD

janvier 2014

RÉGION 8

F. F. C. V.

Bulletin de liaison *Union Méditerranéenne de Cinéma et Vidéo*



## S O M M A I R E

Page 2-3	Festival de la 25ème heure Saliès de Béarn	A. Boyer UMCV
Page 4	Festival de l'image sous-marine	A. Boyer UMCV
Page 5	En avant 2014	JanouB- ACP-Velaux
Page 6	Tournage en CM2	J.Glass-G.Capuano ACC-MJC
Page 7	Parfois, le hasard...	M.Sanz-ACC-MJC
Page 8	Brèves	

Meilleurs Voeux à toutes les équipes de Vidéastes de la région 8





## FESTIVAL DE LA 25ÈME HEURE

### SALIES DE BÉARN

Salies de Béarn, la cité du sel.

Cette petite ville doit sa renommée au sel qui a fortement influencé son histoire. La légende dit que sa naissance est due à un sanglier, découvert auprès d'une source, les soies recouvertes de cristaux de sel. Depuis les Salisiens veillent sur leur trésor, une source d'eau salée intarissable qui procure forme et bien être. Ainsi chargée de très nombreux oligoéléments, l'eau salée de Salies de Béarn, dix fois plus salée que l'eau de mer, trouve naturellement ses applications en balnéothérapie.

Les maisons anciennes qui bordent la place centrale lui confèrent un cachet particulier qui vous transporte dans l'Histoire de la ville. Vous pénétrez dans les ruelles étroites bordées de typiques maisons à colombages, (XVIIème, XVIIIème siècle), aux toits pentus recouverts de tuiles plates traditionnelles ou dites «en écaille de poisson».

Les 26 et 27 octobre, à la salle Jean Monet s'est déroulée la 11ème diffusion du festival de courts métrages amateurs « Festival de la 25ème heure ». Ce festival est ainsi nommé car il a lieu chaque année, le week-end du passage de l'heure d'été à l'heure d'hiver. Les festivaliers disposent donc d'une heure de plus, c'est la 25ème heure, pour savourer l'accueil et l'ambiance chaleureuse créés par Bernard Bénéteau et toute son équipe de bénévoles passionnés.

Ce festival a une particularité c'est de posséder un thème :

"TRADITION, PATRIMOINE ET RURALITÉ".





Outre une superbe présentation de matériels photo et cinéma, dans le hall d'entrée, la nouveauté 2013 : un grand prix des festivals francophones récompensés par le "Sel d'Or" et la participation de jeunes réalisateurs dans un concours qui leur est réservé : "Vidéo Bahut" lors d'une soirée de gala.

Cette année j'ai eu le privilège de participer au jury avec Mona Audisio, Isabelle Martin et Philippe Fontaneau sous la présidence de Jacques de Bort, rédacteur en chef adjoint à FR3 Aquitaine. Nous avons eu du mal à dégager les vainqueurs tant la qualité des 14 films en compétition était grande. Le coeur et la raison nous ont guidés pour établir le palmarès, Palme d'or pour « Mémoires de pierres » de l'atelier vidéo Collège Argote, Palme d'argent pour « L'absence » de Bernard Seillé et la Palme de bronze « Plus la récolte est bonne » de Jean Pierre Hué.

Tout au long du festival, de nombreux contacts ont pu être établis avec l'ensemble des passionnés, telle que Marie Soulié, professeur au collège et laissent augurer de prometteurs rapprochements avec la FFCV.

Ce festival ainsi que la ville de Salies de Béarn méritent votre visite.

Alain BOYER





## FESTIVAL MONDIAL DE L'IMAGE SOUS-MARINE

Le Festival mondial de l'image a fêté ses 40 ans du 31 octobre au 3 novembre 2013 au Parc Chanot de Marseille. Il a été inauguré par l'astrophysicien Hubert Reeves qui a notamment rappelé qu'à l'échelle cosmique, l'eau à l'état liquide, est plus rare que l'or et par Georges Pernoud le présentateur de Thalassa à qui le Festival a rendu hommage. Philippe Valette, directeur de Nausicaa, a pris le relais transmis par Daniel Mercier créateur de ce festival avec le Spondyle Club en 1973 à Antibes.

2013, cette année encore la FFCV et l'UMCV étaient présentes.

68 films étaient en compétition dans la catégorie « Courts et moyens métrages » venant du monde entier. La France bien sûr, l'Italie et l'Ukraine deux nations traditionnellement très présentes, l'Arménie, la Thaïlande, le Japon dont la qualité de la production télévisuelle n'a d'équivalent qu'en Angleterre, les États-Unis et bien d'autres. Le visionnage a commencé dès le mercredi après-midi 15h et s'est terminé le vendredi en début de soirée.

J'ai eu le privilège de côtoyer et la joie d'échanger sur nos visions sur ces oeuvres avec d'éminents spécialistes de l'image sous-marine et du monde sous-marin tels que notre président du jury Christian Petron, plongeur, réalisateur et directeur de la photographie, Florence Richez, responsable du centre de documentation du département des recherches archéologiques subaquatiques et sous marines, Danny Sarazin, directrice du FIFALE de Rabat (Maroc) (festival sur la protection de l'environnement) et Patrick Marchand, rédacteur en chef du Magazine « Plongeurs international »

Christian Petron est connu pour ses participations à des longs métrages. En 1988 Luc Besson lui demande d'être son directeur de la photographie sur Le Grand Bleu puis sur Atlantis en 1990. Il est ensuite directeur technique de la campagne d'exploration de l'épave du Titanic (lancée par la chaîne américaine Discovery Channel) et y tourne 4 films de 1996 à 1998. Fort de son expérience sur les tournages à grande profondeur, James Cameron lui propose ensuite de collaborer avec lui sur le projet Deep Rover en 2002.

Finalement, nous étions pratiquement tous du même avis et c'est sans difficulté que nous avons fait notre choix



et nous avons donné la palme d'or à « Mysterious circles in Japanese waters » de Ida AKIHIKO, NHK (Japon), la palme d'argent à "The trip" de Daniele IOP, Manfred BORTOLI, Massimo BOYER (Italie) et la palme de bronze à "Le sommeil des épaves" de Jérôme ESPLA, 13 Productions, Poisson-Lune Production, France 3 (France). Le prix de la FFCV a été remis à "Slow e-motion" de Leonardo SERGIANI, Giovanni RAIMONDI (Italie).

En marge du festival, des contacts privilégiés avec Dany Sarazin et votre serviteur permettent d'envisager une collaboration plus étroite entre l'UMCV et le FIFALE (échange et partenariat). Reste à trouver les moyens et les volontés pour porter ce nouveau projet.

ALAIN BOYER



En avant 2014 !



Nous avons commencé l'année avec une projection publique à la Maison pour Tous de Velaux. Une bonne soixantaine de spectateurs nous ont gratifiés de leur présence amicale.

Rencontres aussi avec les clubs voisins qui sont venus en sympathiques délégations (ACC-MJC-CINÉTRAVELLING-CVA).  
(échantillon des sièges qui se remplissent)



Mais aussi, nous avons un gros projet sur le feu. La ville de Velaux prévoit d'immenses festivités en 2014 (14/15 juin) pour fêter la re-naissance de Velaux en 1514... qui se mourait en ce temps-là de la peste ou du choléra, des pillards et même des loups... Le malchanceux propriétaire des terres, et du château (seigneur Espérite de Rousset) pleurerait misère.

Il a donc fait venir des immigrants du Luberon et Basses Alpes, essentiellement des Vaudois. (dit Vaudois parce que membres de la secte vaudoise, considérée en ce temps là comme hétérique) Les adeptes envahissaient les villages du sud pour se cacher des foudres de l'église. De la bonne main d'oeuvre en errance sur les routes du sud... Quelle aubaine !

Le seigneur signe avec les migrants "un contrat d'habitation" Ce contrat précise que ces chefs de familles, devront gagner le droit de vivre là " à la sueur de leur visage". Il en détaille toutes les modalités. Avec leur "intégration" à Velaux, le village animé d'un feu est demi, va passer à plus de 30 feux.

C'est ce moment historique d'immigration massive que notre atelier doit mettre en scène... 5 acteurs et une trentaine de figurants en costumes et accessoires d'époque... C'est pas de la rigolade...

Va falloir être à la hauteur de nos ambitions... Beau sujet sur l'immigration. Pourvu que le loup n'y soit pas... !



## ACC-MJC SALON DE PROVENCE Cinéma en classe de CM2 : une activité tonique !

En février 2013, notre Club Ciné-Vidéo élabore un projet d'écriture et de réalisation d'un court métrage en partenariat avec les Rencontres Cinématographiques de salon de Provence et l'école Marceau Ginoux avec le concours des élèves de la classe de CM2 de Mme Nathalie Augier.

Le tournage du film « Zombies », rebaptisé plus tard « Misère au labo » est tourné dans la journée du 14 mars à l'espace Charles Trénet : dans la salle 2 que les élèves décorateurs et accessoiristes ont transformée en cabinet médical inquiétant digne du docteur Caligari, dans le bureau de la secrétaire de la MJC transformé en salle de commissariat où les policiers reçoivent l'appel à l'aide de la laborantine, dans l'escalier ( lieu cinématographique par excellence !) où ils volent au secours des malheureuses victimes d'un traitement allopathique dévastateur et que dévalent , enfin libérées, les malheureuses victimes du maléfice, grimaçantes et titubantes, enfin dans le grand hall d'accueil où pénètre, sûr de lui et bien armé, le héros libérateur et où il reçoit des mains du maire la médaille et l'accolade qu'il méritait bien, dans une apothéose de liesse populaire !



Le film et son making of sont rapidement montés et présentés à la cérémonie de clôture des Rencontres Cinématographiques, le 26 mars, en présence des élèves, de leurs parents et de leur professeur. Inutile de vous dire qu'il a reçu l'accueil enthousiaste d'une standing ovation !



Jeanne Glass et Guy Capuano





## ACC-MJC SALON DE PROVENCE

Impressions sur ma première réalisation : « Parfois, le hasard... »

Une première expérience de réalisation de film est toujours la découverte d'un monde inconnu. Rendre vivant un écrit est une sorte de pari et on se rend rapidement compte que ce n'est pas gagné d'avance. Bien sûr, face à sa feuille blanche, on se lance dans des descriptions lyriques des personnages. On les imagine, on les habille, on leur invente un langage, un passé, un caractère. On les voudrait grands ou petits, jeunes ou vieux, blonds ou bruns, les yeux comme-ci, les cheveux comme ça, enfin on les idéalise.

Mais après, il faut trouver ces personnages en vrai et alors commence une longue quête pour que le réel concorde avec le rêve. On est bien sûr obligé de faire des ajustements. Et puis trouver les bonnes personnes ce n'est pas tout, il faut aussi qu'elles soient libres aux dates retenues pour le tournage et cela n'est pas facile. Il faut aussi travailler longuement sur le découpage du scénario, les plans au sol, sur les plannings ...

J'ai eu la chance de trouver mes quatre personnages rapidement, mais le tournage n'a pas évité les incidents habituels : la course après le temps qui passe trop vite, le soleil qui nous quitte quand on aurait encore besoin de sa lumière, les bruits de rue imprévus (la parade de la transhumance, dans notre cas) mais aussi des grands moments lorsque les acteurs sont justes, que l'émotion passe et que toute l'équipe technique sent que la prise est bonne.



Tout aurait été pour le mieux si les vacances d'été n'avaient pas interrompu le tournage alors qu'il ne manquait que quelques séquences. A la rentrée de septembre, les acteurs masculins n'avaient plus de temps libre à nous consacrer et nous avons du faire preuve d'imagination pour terminer le montage.

Ceci dit, j'ai beaucoup appris de cette expérience et je ne regarderai plus jamais les films de la même façon.

Monique Sanz.

# BRÈVES

Vos activités, vos expériences, vos projets, extrait de presse concernant vos clubs ou ateliers,  
textes, format .txt ou .doc ou .odt (sans mise en page)  
images format .jpg format natif  
adresse **umcv.atoutsud@gmail.com**



*Réveillez-vous amis de notre journal de liaison*

ADRESSE ÉLECTRONIQUE UTILE POUR TOUT SAVOIR  
SUR NOTRE 8ÈME RÉGION :

**www.umcv.asso.fr**



**RAPPEL IMPORTANT :**

*Il appartient à chaque président de club  
ou à chaque responsable d'atelier  
de transmettre ce bulletin de liaison de l'UMCV  
à chacun de ses adhérents.*

